



**Cahier  
romand**  
Réconcilier  
science et foi

**Editorial**  
L'art du  
dialogue



# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

DÉCEMBRE 2021 | MENSUEL NO 11 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

# Famille: quelle aventure!

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



## Regards chrétiens entre ombre et lumière

Comment, à partir de ressources chrétiennes, aider à discerner les ombres et lumières de nos réalités familiales pour les orienter vers la Vie?

Il ne s'agit pas ici de marteler l'idéal-type de *la famille chrétienne* qui n'a jamais existé en soi, mais, à la suite des impulsions données par le pape François dans *Amoris Laetitia*, de mettre en tension cet idéal et les réalités de nos vies qui sont toujours moins parfaites, en se demandant quelle est la manière chrétienne de vivre l'aventure de la famille?

Penser la famille comme une aventure, c'est oser se mettre en route et voir ce qui arrive. En régime chrétien, c'est aussi se demander ce que cela change d'y inviter Dieu. Ce livre part de ce constat et tente de dire une famille vulnérable, en marche, en croissance, mais guérissable que l'Eglise doit beaucoup plus accompagner que juger.

En revisitant trois axes constitutifs (la conjugalité ouverte sur l'alliance, la fécondité qui ne se réduit pas au nombre d'enfants mis au monde et la communauté comme laboratoire où l'on tente de vivre des relations fortes), l'auteur plante ça et là des balises pour que chacun puisse avoir quelques outils pour considérer ce qui éclaire ou assombrit son propre chemin.

*Thierry Collaud, médecin et théologien, est professeur de théologie morale et d'éthique sociale chrétienne à l'Université de Fribourg où il propose entre autres un cours sur la famille.*



---

### Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : [editions@staugustin.ch](mailto:editions@staugustin.ch)

Je commande ..... exemplaire(s) de **FAMILLE: QUELLE AVENTURE!**  
au prix de Fr. 25.- (franco de port)

Nom & Prénom: ..... Téléphone: .....

Adresse: .....

No postal: ..... Localité: .....

Date: ..... Signature: .....

# Réconcilier science et foi

## Sommaire

- I Editorial**  
L'art du dialogue
- II-V Eclairage**  
Dieu ne joue pas aux dés
- VI Ce qu'en dit la Bible**  
Création et évolution
- VII Le Pape a dit...**  
Papes et sciences
- VIII Eglise 2.0**  
Tout est lié
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**  
... avec Michel Mayor
- XII Au fil de l'art religieux**  
Mosaïque d'Alexandre Blanchet,  
église Saint-Joseph, Genève
- XIII Sur la Via Jacobi**  
Coppet - Genève
- XIV En famille**  
Marcher ensemble  
à l'écoute de l'Esprit
- XV Nourrir le corps et l'esprit**  
Des « trésors » à partager
- XVI La sélection de L'Essentiel**  
En librairie...

## L'art du dialogue

ÉDITORIAL

PAR NICOLAS MAURY | PHOTO: DR

Souvenir télévisuel: en 1997 Claude Allègre est l'invité de Bernard Pivot. Pour mémoire, c'est lui qui, ministre de l'Education nationale du Gouvernement Jospin, voulait « dégraisser le mammoth ».

Ce soir-là à « Bouillon de culture », il fait la promotion de son livre « Dieu face à la Science ». Le sujet m'intéressant, je me suis rapidement procuré l'ouvrage. Pour n'y trouver, entre Darwin et Galilée, que beaucoup de lieux communs.

Si le titre affiche Dieu en grosses lettres, Claude Allègre ne l'évoque jamais, parlant uniquement de l'Eglise, de la curie, de l'inquisition. Ce qui, même si je ne suis pas spécialiste, n'est pas tout à fait la même chose. Une drôle de manière de clore le débat avant même de l'avoir commencé, non ?

La science et la religion participent de ce que le physicien et philosophe des sciences Etienne Klein nomme « les sphères de la vie de l'esprit ». Pour qu'un dialogue soit possible entre leurs thuriféraires, elles ne doivent ni être confondues, ni mélangées. Un élément que le paléontologue Stephan Jay Gould appelle le principe de non-superposition des magistères.

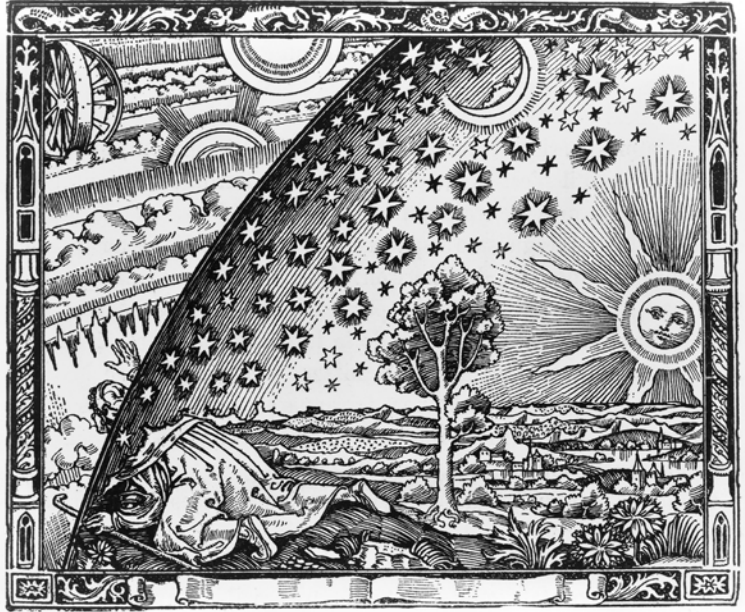
Sans vouloir étaler encore plus ma science (ndlr. ☺), il m'est quand même avis que non-superposition ne signifie pas forcément opposition.



# Dieu ne joue pas aux dés

ÉCLAIRAGE

Souvent présentées comme inconciliables, la science et la foi ont pour tâche commune d'éclairer notre compréhension du monde. Plutôt que de l'expliquer définitivement, l'une et l'autre s'attellent à guider l'Homme à mesure qu'il explore ses limites.



*Science et foi ont pour mission d'éclairer notre compréhension du monde.*

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: FLICKR, PIXABAY, PXHERE, DR, CERN



« Pour être scientifique et croyant, il faut faire du bricolage! »

Jean-François Bert

lorsqu'on l'interroge sur la possibilité d'un mariage heureux entre science et foi. Chargé de cours à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), il propose à ses étudiants d'examiner minutieusement les rapports, souvent conflictuels, entre la recherche scientifique et la religion. Mais de fait, il demeure fermement convaincu qu'il n'est pas de bon augure de chercher à allier l'une et l'autre. Cette position, dite

concordiste, lui paraît même dangereuse. « Cette tentative de concordisme élimine la frontière entre science et religion et pour un lecteur non averti, on ne sait plus très bien de quelle vérité on parle », car pour le sociologue « ce débat demeure fondamentalement centré sur la question de la vérité. Finalement, qui possède la légitimité et le pouvoir d'énoncer une vérité sur le monde ou le vivant? ». Il est donc plus que nécessaire de trouver comment « répartir les modes de questionnement sur le monde ». Dont l'une

des plus célèbres répartitions propose : à la religion le champ du « pourquoi » et à la science celui du « comment ».

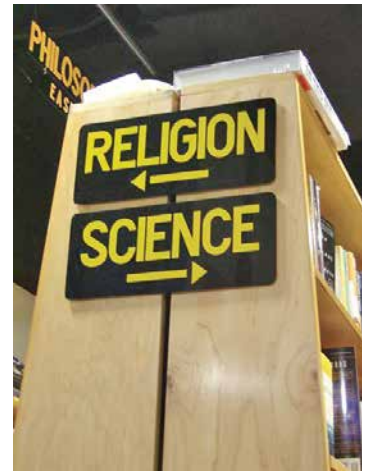
### Avoir réponse à tout

Roland Benz articule sa réflexion de la même manière, « la vérité scientifique et la vérité théologique existent bel et bien. Par contre, elles ne sont pas sur le même registre de langage. Chacun de ces deux domaines d'étude doit garder son rapport spécifique à la vérité ». Le pasteur retraité de l'Eglise protestante de Genève et lui-même ancien professeur de physique au collège (gymnase) ne cache pas son ironie face aux thèses créationnistes. « Elles font des récits de la Genèse des textes scientifiques. Comme si on pouvait décrire la complexité du monde en une seule page ! Ces textes ne donnent aucune information scientifique.



« La vérité scientifique et la vérité théologique ne sont pas sur le même registre de langage. »

Roland Benz



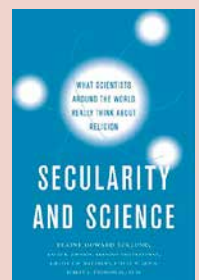
*Des points de vue divergents, vraiment ?*

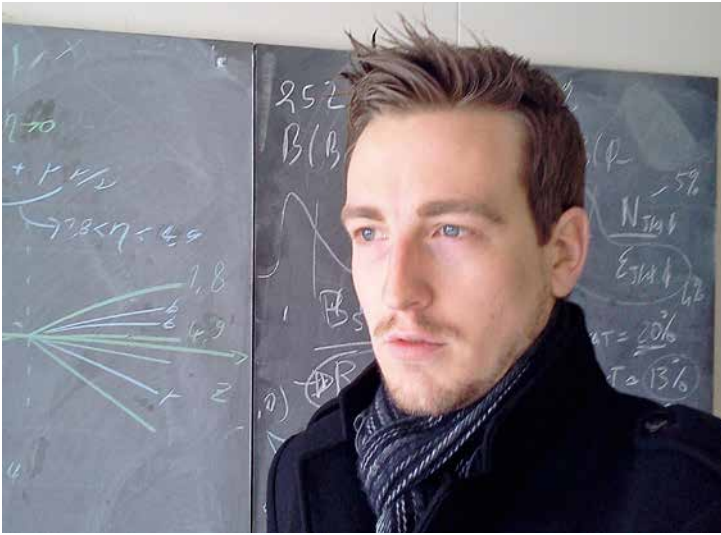
Leur fonction est de nous inviter à recevoir le monde comme don d'un Autre, un monde ordonné et dédivinisé. » Par ailleurs, Lydia Jaeger, directrice des études à l'Institut biblique de Nogent, affirme que du côté scientifique il est essentiel « de reconnaître les limites de la science ainsi qu'une

## Et dans les faits ?

Les scientifiques voient-ils un conflit entre la science et la foi ? Quels facteurs culturels façonnent les attitudes des scientifiques à l'égard de la religion ? Les scientifiques peuvent-ils contribuer à nous montrer une façon d'établir une collaboration entre les communautés scientifiques et religieuses, si tant est que de telles collaborations soient possibles ?

Pour répondre à ces questions, les auteurs de *Secularity and Science: What Scientists Around the World Really Think About Religion* (2019) ont réalisé une étude internationale d'envergure sur les attitudes des scientifiques à l'égard de la religion, en interrogeant plus de 20'000 scientifiques et en menant des entretiens approfondis avec plus de 600 d'entre eux. A partir des données récoltées, les auteurs essaient d'esquisser la relation qu'entretiennent des scientifiques du monde entier avec la foi. Le livre s'articule sur quatre axes de réflexion : les scientifiques religieux sont plus nombreux qu'on ne le pense ; la religion et la science se chevauchent dans le travail scientifique ; les scientifiques – même athées – voient de la spiritualité dans la science ; et enfin, l'idée que la religion et la science doivent s'opposer est principalement une invention de l'Occident.





Pour Raphael Märki, la science postule l'hypothèse d'un absolu et donc d'une vérité vers laquelle tendre.

méthodologie différente d'avec la théologie». La physicienne et théologienne soutient qu'«une grande partie du conflit émerge lorsqu'on attend de la science une réponse à tout».

### Une vérité vers laquelle tendre

Astrophysicien retraité, Pierre North va même encore plus loin. Il allègue que la science, pour elle-même, peut devenir une religion. Ses ardents défenseurs lui attribuent «une valeur métaphysique». Mais «pour dire les choses franchement, la controverse n'a pas d'objet. La société en a fait un sujet de débat pour des raisons idéologiques». Il est trop déroutant pour certains d'accepter une possible cohabitation entre la rationalité de la science et l'apparente irrationalité de la foi. D'ailleurs, Pierre North s'insurge: «Dans n'importe quel métier, lorsqu'on se dit croyant, on tâche de pratiquer avec conscience et

éthique, mais on ne demande pas à un vendeur de voitures si sa profession est compatible avec sa foi!» Raphael Märki note tout de même que la science postule l'hypothèse d'un absolu et donc d'une vérité vers laquelle tendre. Ce physicien des hautes énergies nuance néanmoins: «Nous ne connaissons jamais complètement cette vérité.» Georges Meynet abonde dans le même sens. L'astrophysicien à l'Observatoire de Sauverny reprend l'analogie attribuée à Albert Einstein à son compte. Celle-ci définit «l'accumulation des connaissances comme une surface circulaire qui s'étend avec le temps et dont le rayon représente l'interface entre le connu et l'inconnu. Cela signifie que lorsque la connaissance s'agrandit, l'interface avec l'inconnu augmente d'autant». Il faut donc rester humble et «accepter une limite qu'on ne pourra pas dépasser, tout en laissant place à l'inconnu et au mystère».



« On ne demande pas à un vendeur de voitures si sa profession est compatible avec sa foi. »

Pierre North

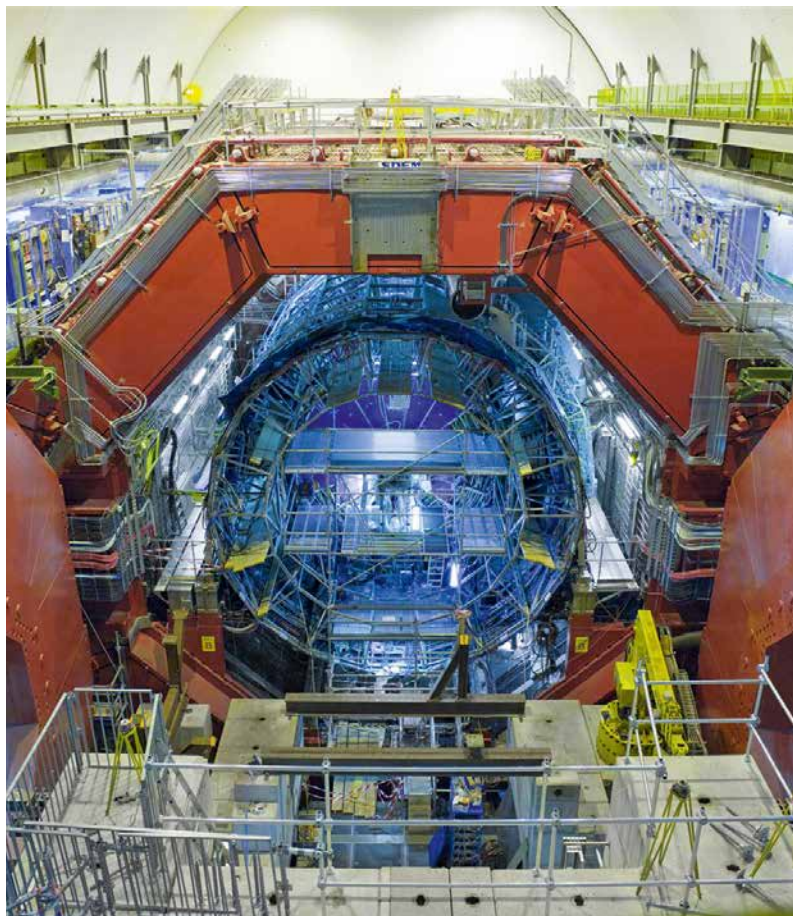


L'idée que la religion et la science doivent s'opposer est principalement une invention de l'Occident.



« Une grande partie du conflit émerge lorsqu'on attend de la science une réponse à tout. »

Lydia Jaeger



*La physique des hautes énergies permet à l'homme d'explorer ses limites.*

## Des lieux pour réfléchir et dialoguer

Plusieurs groupes de scientifiques chrétiens existent en francophonie. Sous l'impulsion des Groupes bibliques universitaires (GBU) un *Réseau des scientifiques évangéliques* a été lancé pour offrir aux chrétiens à profil scientifique un lieu de réflexion. Ce rassemblement professionnel et étudiant poursuit notamment l'objectif de rendre disponible au public une réflexion rigoureuse sur les interactions possibles entre science et foi. Pour ce faire, le réseau organise, au moins une fois par an, un colloque réunissant scientifiques et théologiens pour débattre d'une question spécifique. Depuis une dizaine d'années, une branche romande de ce même réseau s'est aussi développée. Elle a été créée par le professeur émérite de l'UNIL, Peter Clarke, un neuroscientifique reconnu, décédé des suites d'un cancer en 2015. L'autre réseau francophone a été fondé en 2001 pour susciter la réflexion entre scientifiques, philosophes et théologiens. Les membres du groupe *Blaise Pascal (Sciences, Cultures et Foi)* sont actifs dans l'enseignement et la recherche des domaines scientifiques, philosophiques ou théologiques en francophonie (Universités, Grandes Ecoles, CNRS, INSERM).

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Parmi les dossiers où l'on oppose souvent, à tort, la science et la foi, se trouve la belle problématique de la création. Les jeunes y sont particulièrement sensibles, risquant de reléguer le langage biblique à de l'obscurantisme anachronique et de lui préférer le discours scientifique, apparemment plus adapté à notre âge postmoderne. Or les textes de la Genèse disent le « pour-quoi » du monde créé, sans empiéter sur le « comment » scientifique de l'évolution.

Ce serait commettre un véritable contresens que d'opposer les deux regards : ils ne s'excluent pas, ils se complètent. C'est manquer de respect pour les Ecritures que de ne pas prendre en considération les genres littéraires des deux premiers chapitres de la Genèse : ce sont des récits théologiques et épiques et non descriptifs et informatifs.

La preuve que nous ne sommes pas appelés à faire une lecture lit-

térale et « fondamentaliste » des pages inaugurales de la Révélation (contrairement à ce que préconisent certains frères et sœurs chrétiens évangéliques, notamment étasuniens, qui récuse faussement l'enseignement de la théorie de l'évolution dans les écoles), c'est que, précisément, nous avons deux présentations de l'acte créateur divin : Genèse 1 le met en scène comme une grande liturgie par séparations successives, culminant dans l'apparition de l'homme et de la femme à l'image du Seigneur (Genèse 1, 27) et dans le repos sabbatique. En Genèse 2, nous avons l'impression que l'écrivain inspiré « reprend les choses à zéro », qu'il propose la création de l'homme seul (2, 7), puis du grand jardin dont celui-ci est dépositaire responsable, avant de parvenir au couple, avec la femme tirée de la côte de l'homme (2, 23).

Essayez d'en faire le scénario d'un film : c'est impossible. Précisément parce que le texte scripturaire se place sur un autre registre : celui du « sens » des réalités, telles que voulues par Dieu. Quant au langage de l'évolution, plus les sciences dévoilent la splendeur de l'infiniment grand et petit, plus elles chantent l'immensité de celui qui a présidé à leur mise en ordre cosmique !

Croyons de manière intelligente et scientifique, de manière à rendre les approches scientifiques toujours plus humaines et spirituelles !



*Les textes de la Genèse disent le « pour-quoi » du monde créé, sans empiéter sur le « comment » scientifique de l'évolution.*





Une Académie regroupant des scientifiques du monde entier pour travailler de manière interdisciplinaire, voilà une idée que Pie IX concrétise en 1847.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

« Une encyclique de ce genre doit se fonder seulement sur les certitudes, sur les choses sûres. Parce que si le pape dit que le centre de l'univers est la terre et non le soleil, il se trompe... »

Pape François

Le pape François est ingénieur chimiste de formation; Benoît XVI a fait un peu de service auxiliaire anti-aérien à la fin de la Seconde Guerre; Jean-Paul II avait entamé des études de philologie à l'Université de Cracovie; tous les autres pontifes des Temps modernes sont issus d'un Petit et Grand Séminaire avant d'entamer leur carrière ecclésiastique... Autant dire qu'un pape ayant eu une formation scientifique précédant son cheminement vocationnel, il n'en est guère!

### *Laudato si'*

On l'a déjà oubliée? L'encyclique de François est bien la première sur un thème, l'écologie, qui incorpore les connaissances scientifiques tout autant que la théologie de l'environnement... Et nous sommes en 2015. Il y écrit: « La science et la religion, qui proposent des approches différentes de la réalité, peuvent entrer dans un dialogue intense et fécond pour toutes deux. » (n. 62) Un pape qui s'appuie sur la science pour décrire la réalité du monde? Les

détracteurs de Galilée et Copernic se sont retournés dans leur tombe... Et François de renchérir: « Une encyclique de ce genre doit se fonder seulement sur les certitudes, sur les choses sûres. Parce que si le pape dit que le centre de l'univers est la terre et non le soleil, il se trompe... » Galilée aurait souri de là où il est...

### Une Académie depuis 1847!

Une Académie regroupant des scientifiques du monde entier pour travailler de manière interdisciplinaire, voilà une idée que Pie IX concrétise en 1847 en ressuscitant l'ancienne Académie des Lynx (sic) qui datait de 1603! La perte des Etats pontificaux voit cette Académie se scinder en deux (1859). Naît alors l'Académie pontificale des sciences (1936).

Clin d'œil de l'histoire: l'antique Académie des Lynx – matrice de celle Pontificale donc! – avait été dirigée dès 1611 par un certain... Galilée! CQFD?

PAR CHANTAL SALAMIN | PHOTOS: DR

Toutestlie.catholique.fr est un magazine web édité par la direction de la communication de la Conférence des évêques de France, consacré à l'écologie intégrale. Pourquoi? Pour nous inviter à porter un regard joyeux sur le monde, un regard d'espérance... et nous inviter à agir là où nous sommes avec ce que nous sommes.

### Tisser des liens

Regroupés en quatre verbes – constater, enraciner, comprendre et agir –, vous pourrez y découvrir des questionnements, des débats, des initiatives, des actions engagées durablement, des expérimentations reprenant les grands axes de *Laudato si'*, englobés par une pressante invitation à se convertir. Peu importe que cela

jaillisse de l'intérieur ou de l'extérieur de l'Eglise, l'important, c'est d'agir.

On constate bien sûr que l'Eglise et les mouvements religieux sont impliqués, mais aussi le sport, l'éducation, les soins et même la prison!

L'enracinement se fait dans chaque personne, chaque équipe sportive ou professionnelle, dans le monde... où l'important est de partout trouver un équilibre, une complémentarité, être raisonnable pour respecter tout ce qui nous est non pas donné, mais prêté: notre corps, la nature, la vie...

Des scouts à l'enseignement supérieur, en passant par le cinéma, le sport et l'Eglise, tout le monde s'y met pour favoriser la compréhension et la prise de conscience qui invite à l'action.



[toutestlie.catholique.fr](http://toutestlie.catholique.fr)

## L'enseignement supérieur dans la transition écologique et sociale



En 2018, plus de 30 000 étudiants, dont les initiateurs étaient issus des meilleures grandes écoles françaises, ont signé un manifeste pour un réveil écologique, pointant du doigt l'absence généralisée du traitement des problématiques de transition écologique et sociale dans...

## Changer le monde sans changer de travail



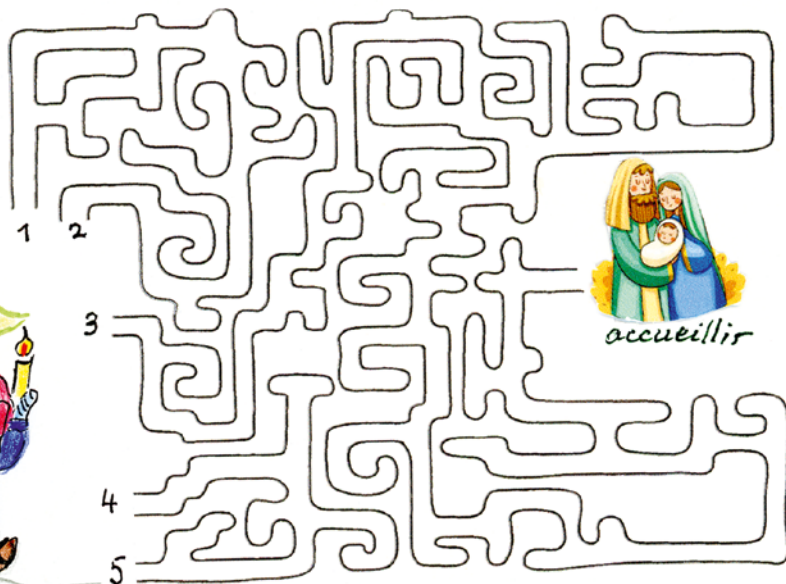
Dans son encyclique « *Laudato Si* », le Pape nous exhorte repenser profondément les interactions entre l'être humain, la société et l'environnement et à privilégier une « saine sobriété de notre relation au monde ». Tous les aspects de notre...

## En route vers Noël



C'est le temps de l'Avent, le signe de Dieu qui nous aime et qui vient chez nous pour réveiller notre espérance et nous rappeler que nous sommes capables de merveilles.

Aide ces petits enfants à rejoindre la crèche.



### Question d'enfant

#### Pourquoi associe-t-on saint Nicolas aux enfants ?

La fête de la Saint-Nicolas apparaît vers le XI<sup>e</sup> siècle sur la base d'une légende franco-allemande qui reprend des éléments revisités de la vie de Nicolas de Myre (III<sup>e</sup> siècle) et Nicolas de Sion (VI<sup>e</sup> siècle). Les trois innocents protégés par ces deux évêques d'Anatolie deviennent les trois enfants égarés chez le boucher Pierre le Noir qui les découpe en morceau pour les mettre dans son saloir. Pris sur le vif, le boucher avoue tout à saint Nicolas qui ressuscite les enfants et devient leur protecteur.

PAR PASCAL ORTELLI

### Humour

A l'EMS Saint-Joseph, Nestor vient vers son ami Henri et lui annonce :

- Il y a Louis qui est décédé.
- Ah ! Et l'enterrement, c'est quand ?

Nestor retourne vers l'affichoir et revient en disant :

- C'est mercredi !

Soudain, pris d'un doute, il retourne consulter le faire-part.

- Non, c'est vendredi la sépulture.
- Ah, reprend Henri, Louis va mieux, alors !

PAR CALIXTE DUBOSSON

# Vers une pluralité des mondes

Elle s'appelle *51 Pegasi b* et flotte à quelque 51 années-lumière de la Terre. Cette exoplanète tourne autour d'un autre soleil que le nôtre. Depuis cette découverte, la science astronomique dissimule à peine le rêve de repérer un jour une vie autre que la nôtre. Entretien avec l'un des « découvreurs » de cette exoplanète.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

**Pouvez-vous expliquer ce qu'on définit par pluralité des mondes ?**

Cette notion est née dans le monde grec, chez les philosophes. On se posait déjà la question s'il existait un seul monde dans notre univers ou plusieurs. Elle s'est développée au même moment que l'hypothèse atomiste. En d'autres termes, elle définissait que le plus petit morceau qui garde la nature de la matière s'appelle l'atome. La conséquence directe de cette hypothèse les a amenés à penser que si le monde a été créé à partir d'atomes, alors pourquoi la nature n'en a créé qu'un seul ? Epicure introduit très clairement cette notion dans une longue lettre. Il dit qu'« il doit exister une infinité de mondes dans l'univers » et que « certains doivent avoir des espèces vivantes comme on les connaît, d'autres ne les auront pas ». C'est incroyable, car il faut se rappeler que c'était il y a plus de 2000 ans. Évidemment, la notion de monde n'est pas celle d'une exoplanète.

**Quel impact a eu votre découverte en regard de cette question ?**

En termes modernes, ma découverte démontre qu'il existe des exoplanètes : des planètes qui

## Biographie express

Michel Mayor, né le 12 janvier 1942 est astrophysicien. Il découvre, avec Didier Queloz, la première planète extrasolaire autour d'une étoile, *51 Pegasi b*, en 1995. Il obtient avec Didier Queloz le Prix Nobel de physique en 2019 pour cette découverte.

tourment autour d'autres étoiles dans la galaxie. Notre Voie Lactée compte deux cents milliards d'étoiles comme le soleil et pour leur immense majorité elles sont entourées de systèmes planétaires. La question est évidemment : combien de ces planètes sont susceptible d'avoir permis la vie ? Ce qui se cache derrière cette interrogation n'est autre que la place de l'homme dans l'univers et celle de la vie.

**Le défi plus ambitieux reste bien de trouver de la vie en d'autres endroits de l'univers.**

Oui, bien entendu. On analyse les atmosphères planétaires afin de chercher ce que l'on appelle des biomarqueurs. Ce sont des anomalies chimiques qui nous disent que la vie se développe. Cela ouvre sur un questionne-



Michel Mayor, Prix Nobel de physique en 2019.



Michel Mayor, en discussion avec l'essayiste Matthieu Ricard.

ment encore plus vaste de l'ordre du « pourquoi sommes-nous là ».

**Que pensez-vous de la notion d'ajustement fin de l'univers (*fine tuning*), souvent mise à contribution par les défenseurs de la thèse spiritualiste du dessein intelligent ?**

Imaginons que les choses aient été différentes et que nous ne soyons pas là. On ne se poserait même pas la question. Le fait que

nous soyons là et que nous bénéficions du fait que cela a fonctionné ne nous permet pas de faire des statistiques. De là à dire que cela a été voulu par une puissance supérieure... Nous n'avons aucun élément pour le dire. Il nous faut donc garder une certaine modestie. (En cosmologie, cette notion se trouve à la base du principe anthropique fort, postulant qu'une variation, même infime, de certaines constantes fondamentales, n'aurait pas permis à la vie d'apparaître dans l'univers, ndlr.)

**Cela pousse à l'humilité et à l'acceptation que la science ne répond pas à toutes les questions...**

A coup sûr ! La science ne répond en effet pas à toutes les questions. Il y a aussi des domaines en dehors de ceux de la science. Imaginez que nous ayons eu cette discussion il y a cinq siècles, basée sur les connaissances que nous avons à ce moment-là. Croire qu'on va répondre à tout me gêne beaucoup. D'ailleurs, il est même heureux que nous ne sachions pas tout, cela entretient la curiosité.

## Plusieurs mondes : une hérésie ?

« Contrairement à ce que beaucoup pensent, la chrétienté n'a jamais considéré ce phénomène comme une hérésie », affirme Michel Mayor. Au XIII<sup>e</sup> siècle, l'archevêque de Paris, Etienne Tempier, demande l'autorisation au pape Jean XXI qu'il soit enseigné à la Sorbonne l'hypothèse de la pluralité des mondes. « Même au plus haut niveau de l'Eglise, c'était une question qui pouvait être discutée. On peut même dire que l'inverse était blasphématoire, car affirmer que Dieu n'aurait fait qu'un seul monde, c'était postuler son incapacité à en créer d'autres. » On peut aussi citer Albert le Grand, qui affirme que : « La plus belle, la plus exaltante question consiste en l'examen de la possibilité d'autres mondes dans l'univers. »

# Mosaïque d'Alexandre Blanchet

## Eglise Saint-Joseph, Genève

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'œuvre que je vous présente ce mois-ci est toute particulière pour moi : Saint-Joseph est l'église de mon enfance. J'ai grandi, dimanche après dimanche, en regardant Jésus marchant sur un établi qui ressemblait beaucoup à celui qui se trouvait dans l'atelier de mon papa encadreur. Cette mosaïque nous parle précisément de cela : d'une histoire d'enfance, d'une photo de famille, de quelques instantanés de la vie d'un enfant et de ceux qui ont pris soin de lui.

Chaque année, pendant la période de l'Avent, nous écoutons les mêmes textes. Avec le temps, nous oublions peut-être de nous laisser émerveiller par l'extraordinaire message de l'ange :

« Voici que la Vierge concevra et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : "Dieu-avec-nous". » (Mt 1, 23)

L'œuvre d'Alexandre Blanchet nous invite à nous arrêter sur ce qu'est l'Incarnation. Le Dieu qui a fait le ciel et la terre, celui qui a fait sortir Israël du pays d'Egypte, qui a fait toutes ces grandes choses... nous rejoint sur terre. Il aurait pu venir directement en tant qu'adulte. Il choisit cependant de le faire, non comme *Mary Poppins* qui apparaît portée par le vent pour aider les familles qui en ont besoin, mais comme un bébé. Et même comme un embryon qui grandit dans le ventre de sa mère. Notre Dieu se remet, fragile parmi les fragiles, entre les mains de ses créatures. Il choisit de tout recevoir de deux êtres humains.

Ici, Jésus apprend à marcher, tenu par les mains de Joseph ; la Sainte Famille est rassemblée autour de l'établi où Joseph travaillait. On rétorquera peut-être que ces scènes ne sont pas bibliques. C'est vrai, elles ne font pas partie de celles qu'il a semblé essentiel de transmettre par les Evangiles. Toutefois, elles nous aident à (re)découvrir des aspects auxquels nous ne pensons peut-être pas tous les jours. Cet enfant qui marche sur l'établi, c'est notre Dieu...



L'œuvre d'Alexandre Blanchet nous invite à nous arrêter sur ce qu'est l'Incarnation.

**TEXTE ET PHOTOS  
PAR PASCAL ORTELLI**

Le mythique chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle traverse la Suisse romande, de Fribourg à Genève. Au-delà des sentiers battus, la *Via Jacobi* regorge de curiosités. Chaque mois, *L'Essentiel* prend son bâton de pèlerin et en réalise un tronçon sous forme d'une balade familiale à faire sur la journée. Aujourd'hui, cap sur Genève pour une dernière étape tout urbaine.


**Départ depuis la gare de Coppet, 5h aller simple, 20,15 km**

1. Depuis la gare CFF, montez en direction de Commugny et prenez sur la gauche à la 4<sup>e</sup> intersection le chemin Sous-Gay qui vous permettra de traverser Tannay et Mies.
2. Après avoir atteint le complexe sportif d'Ecogia, descendez sur la gauche pour franchir le Nant de Braille. Vous arriverez alors à Versoix où vous longerez un joli petit « bisse » sur un chemin très apprécié par les enfants. Au bout de la localité, descendez pour rejoindre la voie ferrée et le pont sur **la Versoix**.
3. Le tracé qui vous conduira sans grande difficulté à la gare de Genthod-Bellevue offre d'intéressants coups d'œil sur la rade. Longez la voie ferrée en ne manquant pas de saluer le taureau au regard inquisiteur.
4. Grimpez ensuite à Chambésy-Village où vous entrerez de plein fouet dans la Genève internationale. Villas, châteaux et ambassades se succèdent à un rythme fou. Au niveau du domaine de Penthes, piquez du nez sur le jardin botanique.
5. Il vous reste alors à rejoindre la gare Cornavin par les quais puis de vous rendre à Bel-Air pour atteindre la vieille-ville.
6. Après une halte obligée à la cathédrale pour contempler **le vitrail de saint Jacques**, libre à vous de poursuivre en direction de Saconnex-d'Arve jusqu'au château de Compesières, siège d'une ancienne commanderie sur le chemin de Saint-Jacques, aujourd'hui musée de l'Ordre de Malte (comptez 1h45 de marche en plus).

Le retour se fait aisément en transports publics.

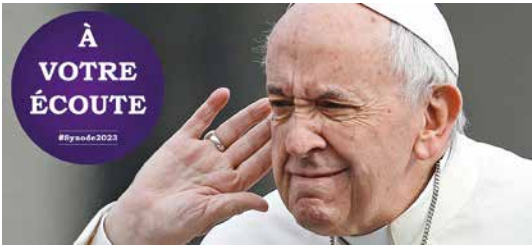

**Curiosité**

L'horloge Malbuisson et son carillon où défilent 42 personnages de bronze, au rythme de 16 cloches, sur le thème de l'Escalade, moment clé de l'histoire genevoise.


**Coup de cœur**

Le parc de jeux dans la forêt enchantée du jardin botanique.

# Marcher ensemble à l'écoute de l'Esprit



PAR PASCAL ORTELLI  
PHOTOS: DR

En octobre, le Pape a ouvert un nouveau Synode... sur la synodalité! Ce mot barbare qui signifie «marcher ensemble» caractérise le chemin que Dieu attend de l'Eglise du troisième millénaire. Ce processus, d'ordinaire réduit à une simple assemblée d'évêques, est précédé par une vaste consultation du Peuple de Dieu. Cette démarche inédite, aussi importante que le Concile Vatican II, est ouverte à tous. Comment dès lors intégrer les enfants – les premiers dans le Royaume, nous dit Jésus – qui restent les grands oubliés de cette dynamique dont les fidèles peinent encore à voir les tenants et aboutissants.



## A votre écoute

Comment se réalise aujourd'hui ce «marcher ensemble» qui nous permet d'annoncer l'Evangile et quels pas de plus l'Esprit nous invite à poser pour grandir comme Eglise de l'écoute et de la proximité, bref comme lieu ouvert où chacun se sent chez lui et peut participer? Telle est la question de fond posée dans le document préparatoire<sup>1</sup> qui accompagne la phase de consultation locale ouverte jusqu'en avril 2022.

## Dans l'Esprit

«La spiritualité du *marcher ensemble* est appelée à devenir le principe éducatif de la formation humaine et chrétienne de la personne, la formation des familles et des communautés.» La dixième piste évoquée dans ce document propose de mieux se former au discernement. Il y a là une manière intéressante d'associer les enfants à la démarche.

Caroline Baertschi, formatrice dans l'Eglise catholique de Genève et auteure du livre *Les enfants, portiers du Royaume*, explore, dans un autre contexte et sous forme d'acrostiche, des pistes pour inviter les plus jeunes à écouter l'Esprit. En voici un résumé et une invitation à en découvrir davantage dans les bons filons de [prierenfamille.ch](http://prierenfamille.ch)

- E** comme espace sécurisant pour cultiver sa vie intérieure;
- S** comme silence à favoriser dans un monde bruyant;
- P** comme processus et invitation à renoncer à vouloir mesurer ce que les enfants savent de Dieu;
- R** comme relations dont les quatre fondamentales (à la nature, à soi, aux autres, à Dieu) sont à harmoniser;
- I** comme imaginaire dont les enfants débordent, tout comme dans la Bible;
- T** comme transcendance pour ne pas oublier qu'ils connaissent Dieu avant de savoir des choses sur lui.

<sup>1</sup> A découvrir par exemple sur la plateforme mise en place par le Jura pastoral: [www.jurapastoral.ch/jurapastoral/Organisation/Diocese-de-Bale/Itineraire-synodal.html](http://www.jurapastoral.ch/jurapastoral/Organisation/Diocese-de-Bale/Itineraire-synodal.html)



# Des «trésors» à partager



*Cette initiative vise à venir en aide aux monastères et communautés religieuses touchés par la crise sanitaire.*

ton malicieux dans la voix. Mais c'était pour la bonne cause. Il lui fallait se faire son propre avis afin de conseiller au mieux les futurs acheteurs.

Pour ce jeune Neuchâtelois, tout est allé très vite. A la lecture d'un article de presse, il découvre les difficultés financières auxquelles les monastères romands doivent faire face à cause de la pandémie. Ni une, ni deux, il les approche pour leur proposer son idée. Et s'ils préparaient des coffrets surprise contenant leurs spécialités ?

## Petit coffret deviendra grand

Le projet fonctionne tellement bien que Loïs Auberson décide de créer un site internet pour permettre aux personnes intéressées de s'abonner à ces fameux coffrets. «L'impulsion première était d'aider ces monastères par une action ponctuelle et aujourd'hui cela se prolonge par le biais de la vente en ligne.»

## Douze communautés

De «petites mains» lui apportent un certain soutien logistique dans la préparation des coffrets, mais le jeune homme assume la plus grande partie de ce projet. Au-delà de l'aspect de soutien, cet engagement le porte dans sa vie de croyant. «Il y a dans la foi des moments de doute et de questionnement. Là, je sais que douze communautés pensent et prient pour moi. Je vois aussi ces religieuses et religieux comme des modèles. Passer autant d'années enracinées en Christ me rend admiratif.»

Pour s'essayer au menu de Loïs Auberson, c'est par ici : [www.tresorsdesmonasteres.com](http://www.tresorsdesmonasteres.com)

## PAR MYRIAM BETTENS

### PHOTOS: DR

A seulement 17 ans, Loïs Auberson fonde *Trésors des monastères*, un site internet réunissant les produits confectionnés par des congrégations de Suisse romande.

Cette initiative vise à venir en aide aux monastères et communautés religieuses, privés de recettes en raison de la crise sanitaire.

## Un menu monastique!

En apéro, une bière de l'Abbaye de Saint-Maurice. Un plat principal accompagné de légumes et de la sauce rouge de l'Abbaye de la Fille-Dieu de Romont. Le repas s'achève en douceur(s) avec des biscuits du Carmel et une tisane de l'Abbaye de la Maigrauge. Voilà le menu idéal de Loïs Auberson, car en fin gourmet, il a essayé toutes les spécialités qu'il propose sur le site qu'il a fondé pour promouvoir les produits monastiques du cru. «J'ai tout goûté», lance-t-il avec un



**Dieu – La Science – Les Preuves***Michel-Yves Bolloré – Olivier Bonnassies*

C'est une question millénaire et qui opposait, en apparence, science et foi : existe-t-il un dieu créateur ? Les co-auteurs racontent comment les découvertes scientifiques, qui sont longtemps allées à l'encontre de la foi, peuvent désormais se ranger du côté de l'existence de Dieu dans de nombreux champs du savoir. Ainsi la question de l'origine de l'Univers, ou du passage de l'inerte au vivant, de l'immense complexité du code génétique et du réglage biologique ne peuvent être dus au hasard. Un livre qui nous permet d'avoir en main tous les éléments pour décider de ce que nous voulons croire en toute liberté.

*Editions Guy Trédaniel, Fr. 40.80***Ne m'ôtez pas d'un doute***Michel Sauquet*

Crises « inédites », « tsunamis », ruptures « sans précédent ». Les mots ne manquent pas qui disent à quel point nos certitudes ont volé en éclats à l'épreuve de bien des événements récents. Ces violentes secousses ne cessent de conforter Michel Sauquet dans sa réflexion sur le rôle du doute et sur le danger de certitudes relevant davantage d'idéologies et de réactions impulsives que d'une prise de recul à l'égard de la complexité de la réalité. Avec un regard de chrétien, il interroge aussi la foi religieuse, souvent indissociable du doute. Celui-ci pouvant se révéler la meilleure et la pire des choses, il est salutaire d'en user de manière constructive, comme antidote aux fake news, au simplisme dogmatique et spirituel.

*Editions Salvator, Fr. 30.80***Dieu n'a pas réponse à tout***Tonino Benacquista  
Nicolas Barral*

Dieu fait ce qu'il peut pour aider les hommes en difficulté ou ceux qui défendent une juste cause. Mais Dieu, parfois, est en proie au doute, et ne sait comment résoudre leurs problèmes. Il peut alors faire appel, au paradis ou au purgatoire, à celui qui saura lui donner un coup de main. Et c'est ainsi que Victor Hugo, Maria Callas, Gandhi et Michel Audiard vont être envoyés par le Seigneur en mission spéciale sur terre. Un plaisir de redécouvrir, dans cette BD, le duo redoutablement complice de Tonino Benacquista et de Nicolas Barral, dans un troisième tome drôlissime, spirituel...

*Editions Dargaud, Fr. 25.50***Foi et Religion dans une société moderne***Cardinal Joseph de Kesel*

Face aux phénomènes contemporains – déjà anciens – de la sécularisation, de l'indifférence religieuse et de l'affaiblissement institutionnel : ce n'est pas par une culture de la confrontation ni par une tentative de retour à un passé révolu que le christianisme peut retrouver de l'audience et des couleurs en Europe, sinon il risque de s'isoler et de se couper du monde. Le salut de la mission universelle de l'Eglise dépend plutôt de son aptitude à faciliter une culture de la rencontre et du dialogue avec tous ceux qui veulent humaniser la société moderne et refusent la marginalisation de la religion de la sphère publique. C'est ce pari qu'expérimente d'ores et déjà le cardinal de Kesel dans une société belge profondément sécularisée.

*Editions Salvator, Fr. 22.80***A commander sur :**

- [librairievs@staugustin.ch](mailto:librairievs@staugustin.ch)
- [librairiefr@staugustin.ch](mailto:librairiefr@staugustin.ch)
- [librairie.saint-augustin.ch](http://librairie.saint-augustin.ch)



# Mots croisés de décembre

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2					■								■		
3									■						
4								■							
5		■				■								■	
6				■								■			
7					■						■				
8			■						■						■
9										■					
10		■						■						■	
11								■							
12						■								■	
13				■									■		
14									■						
15					■										

PAR MICHEL REY-BELLET

## Horizontalement:

**1.** Ecole buissonnière permanente. **2.** Gaine moulante - D'une seule voix - Geste gratuit. **3.** Ils travaillent à l'autel - Mis sur une mauvaise voie. **4.** Comme une consonne qui refuse toute liaison - Excès dangereux. **5.** Léger de la feuille - Forçat du peloton. **6.** Ex-URSS - Lieux d'union - Séduit. **7.** Libertine - Idéale - Se consument à la Saint-Martin. **8.** Ce sont les traditions - Instrument de facteur - Coup de chapeau. **9.** Ils moulent le torse (deux mots) - Mettre à sec. **10.** Douceur pour une lune - Monté une pierre - Drame à Kobe. **11.** Nombreuses - Comme des pages blanches. **12.** Pige - Grisée. **13.** Joue les innocents - Blessé profondément - On la rend à la fin. **14.** Bien réelle - Salir une réputation. **15.** Marie des essences - Spoliée.

## Verticalement:

**1.** Sevrage. **2.** Indiens, ils sont tardifs - Louie du violon - Chargé négativement. **3.** Accorde un bonus - Brillantissime. **4.** Ni militaire, ni religieux - Du rouge qui tache - Il facilite la démonstration. **5.** Fleur blanche en cornet - Avec lui, difficile d'avoir le dernier mot. **6.** Reine de la nuit - Terre à pots - Diode. **7.** Préexistant - Souvent sous la coupe d'un gourou. **8.** Tout baigne! - Serpents de verre - Plus attendues. **9.** A la page - Dépôt de cheminée - Causer des ravages. **10.** Qui donnent une fausse idée - Cloué. **11.** De très mauvais goût - Consterner. **12.** Point zen - Pressenti - Pouffé. **13.** Apathie - Surhomme. **14.** Tours de taille nippons - Pelote - Compagne d'autrefois. **15.** Sans eux les chevaux ne peuvent pas sentir - Autrefois, exemple de vertu.

**Solution de novembre: LUNE**

PHOTO: PIXABAY

## La Parole a pris chair

*Elle m'a sauvé de mes errances, de mon intime enfer;  
l'étoile me conduit vers un ailleurs qui aime.*

*Je revis, aux pieds de Jésus, baptême et confirmation;  
adulte, je suis né à la vie, à la Divine étincelle,  
ai accepté d'être un enfant de Dieu, un frère universel,  
une âme en Dieu, qui respire des conversions  
et ascensions.*

*La Création de l'Univers prend alors tout son sens:  
Elle témoigne de l'Amour de Dieu  
qui porte mon existence.*

*Le Verbe a vécu les réalités de l'humanité,  
afin de révéler le visage de Dieu en Vérité;  
Jésus m'invite à être une voix d'amour, de fraternité,  
qui puise, en Lui, courage et patience dans l'adversité.*

*J'essaie, à travers les yeux de Jésus-Christ,  
de voir tous mes frères, avec Son regard fraternel;  
mon cœur, ma vie, ensoleillés par l'Esprit,  
annoncent que Dieu est Amour inconditionnel.*

Frack Widro, auteur du « Pèlerinage intérieur »